

& sa patrie. Je fais qu'on a révoqué en doute ce que Bontius & le Guat disent de la pudeur des Orangs femelles qu'ils avoient vues aux Indes ; mais au moins les observateurs conviennent-ils que ces animaux , amenés en Europe, savent se contenir , & ne copient jamais la détestable lubricité du Papion.

„ J'ai vu , dit M. de Buffon, l'Orang pré-
 „ senter sa main pour reconduire les gens qui
 „ venoient le visiter , se promener gravement
 „ avec eux : comme de compagnie : je l'ai vu
 „ s'asseoir à table , déployer sa serviette , s'en
 „ essuyer les lèvres , se servir de la cuiller &
 „ de la fourchette pour porter à sa bouche ,
 „ verser lui-même sa boisson dans un verre : le
 „ choquer lorsqu'il en étoit invité , aller pren-
 „ dre une tasse , une soucoupe , l'apporter sur
 „ la table , y mettre du sucre , y verser du thé,
 „ le laisser refroidir pour le boire , & tout
 „ cela sans autre instigation que les signes ou
 „ la parole de son maître , & souvent de lui-
 „ même. Il ne faisoit du mal à personne , s'ap-
 „ prochoit même avec circonspection & comme
 „ pour demander des caresses (1) “.

Il est plus facile de décrire cette singulière créature que de la définir : sa structure interne & externe , ses habitudes , son génie prouvent sans réplique que ce n'est pas un singe. Est-ce donc un homme moins parfait , moins achevé , d'un ordre secondaire , & placé au deuxième rang dans l'universalité des êtres vivifiés ? Voilà de quoi les naturalistes ont disputé avec aigreur , & sans succès ; mais ils différoient moins dans

(1) *Histoire naturelle*, T. XIV. p. 53. in-4°. au Louvre 1766.